

«Recherche chargé de sécurité incendie»

PROTECTION Le drame de Crans-Montana a mis en lumière l'importance de la prévention des incendies. Zoom sur les professionnels qui y veillent et sont aujourd'hui davantage sollicités

JULIE EIGENMANN

«Chargé de sécurité incendie, 80-100%»: Ces derniers mois, les annonces d'emploi de ce genre ont fleuri en Suisse, tout comme les déclarations d'institutions sur les contrôles menés pour s'assurer d'être aux normes. Une possible prise de conscience après le drame de Crans-Montana, et avec elle, une mise en lumière de spécialistes dont on parle habituellement peu.

«On observe davantage d'offres sur les plateformes d'emploi qu'il y a quelques mois», remarque Bruno Parent. Ce spécialiste de la sécurité au travail et de la protection de la santé, qui est aussi chargé de sécurité en protection incendie, exerce pour la Fondation des immeubles pour les organisations internationales (Fipoi). Son objectif? Garantir les bonnes conditions de travail de ses employés, ce qui représente une obligation légale pour tous les employeurs.

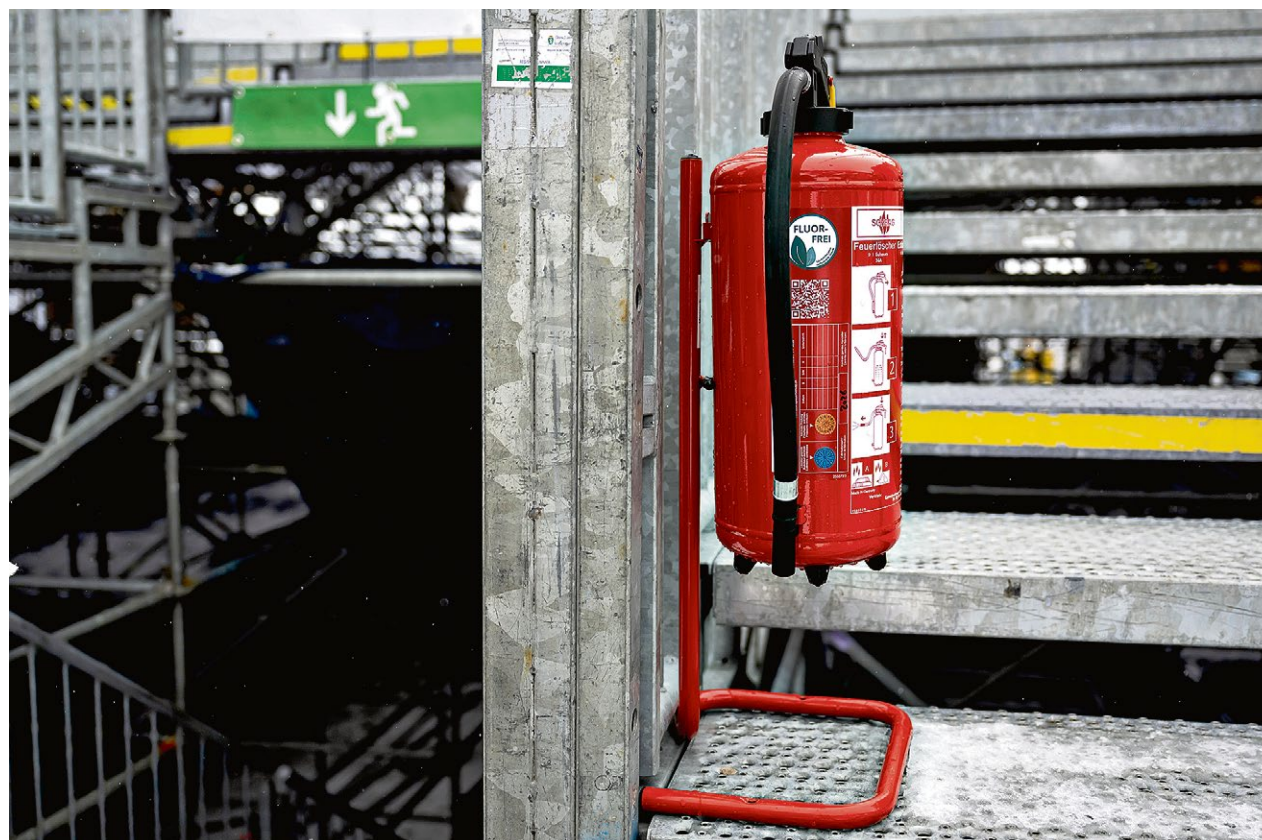
Vérifier et instruire

Avec sa casquette de protection incendie, il rappelle les différentes mesures existantes en Suisse – celles qui relèvent de l'architecture puis de la construction des bâtiments, et celles qui sont organisationnelles: vérifier la liberté des voies d'évacuations, les consignes, la formation des personnes à la manipulation des extincteurs... En résumé, s'assurer, y compris avec les nouveaux collaborateurs, que «tout le monde soit instruit et sache comment se comporter en cas d'urgence».

C'est donc sur ce dernier volet, directement dans le quotidien de l'entreprise, qu'intervient Bruno Parent comme chargé de sécurité pour la protection incendie certifié AEAI (Association des établissements cantonaux d'assurance incendie). La certification fédérale est valable pour cinq ans et implique une formation continue.

Comme chargé de sécurité incendie, «on fait partie de cette grande famille des métiers liés à

En Suisse, les mesures en matière de protection incendie relèvent de l'architecture, de la construction des bâtiments et de l'organisation. (ADELBODEN, 8 JANVIER 2026/ ANTHONY ANEX/ KEYSTONE)



la gestion des ressources humaines, sourit Bruno Parent, en discutant avec les collaborateurs dans des entreprises qui évoluent, avec cet aspect sécuritaire et de prévention en plus».

Nouvelles technologies et nouveaux matériaux

Et les enjeux du métier se multiplient, raconte-t-il: «On revient à des constructions en bois et avec des murs végétalisés, qui sont combustibles. On rehausse aussi les immeubles, ce qui les rend plus compliqués à évacuer. Il y a toujours plus de charges électriques, des batteries en lithium qui ne s'éteignent pas avec des extincteurs classiques... Nous modifions nos façons de vivre et de travailler en ville, avec de plus en plus de technologie et matériaux qui impliquent de se poser de nouvelles questions.

C'est un travail constant, on ne peut jamais se reposer sur ses lauriers. Pourtant les métiers de la prévention, que ce soit pour la santé ou la sécurité, sont souvent mal connus et sous-estimés.»

«C'est un travail constant, on ne peut jamais se reposer sur ses lauriers»

BRUNO PARENT, CHARGÉ DE SÉCURITÉ POUR LA PROTECTION INCENDIE

Bruno Parent exerce en entreprise, mais beaucoup de ses confrères sont aussi actifs dans les communes, les bureaux d'architecture ou encore les cabinets de

conseils. C'est le cas de Claire Maurin, spécialiste sécurité au travail et protection de la santé avec brevet fédéral, et chargée de sécurité en protection incendie. Elle dirige sa propre société, CM Conseil STPS. Elle accompagne les entreprises sur toutes ces dimensions, de l'exercice d'évacuation à la vérification des issues de secours: sont-elles toujours visibles en cas de coupure d'électricité, ne sont-elles pas obstruées par des trotinettes électriques? «On n'est pas la police, on aide les entreprises», souligne-t-elle.

Parmi les difficultés rencontrées, elle mentionne la réticence de certains employeurs, qui estiment, par exemple, ne pas avoir le temps de former le personnel. «Et dans les établissements hôteliers, il arrive que propriétaires et exploitants se renvoient la balle en matière de responsabilités.»

Dans la prévention incendie, il existe des métiers différents et les formations le sont donc aussi. Les chargés de sécurité formés qui le souhaitent «peuvent se présenter à un examen de certification fédéral délivré par l'AEAI, mais cela ne représente pas une obligation légale», précise l'ECA Vaud, entreprise autonome de droit public chargée de la sécurité contre l'incendie et les éléments naturels. «En revanche, le brevet fédéral de spécialiste en protection incendie AEAI ainsi que le diplôme fédéral d'expert AEAI sont délivrés à l'issue d'examens professionnels particulièrement exigeants.»

Justement, l'Association des établissements cantonaux d'assurance incendie (AEAI), l'un des prestataires de formations, observe que les spécialistes qualifiés en protection incendie – qui

interviennent donc dans la phase de construction – «sont très recherchés et trouvent un emploi auprès des autorités de protection incendie, ou encore des bureaux d'architecte et d'ingénieurs».

Le drame de Crans-Montana va-t-il amener ces métiers à être davantage connus et sollicités? «Cela a mis en lumière le rôle essentiel des préventionnistes, souligne l'ECA Vaud. On ne peut qu'espérer que le regain d'intérêt s'inscrive dans la durée.»

S'agissant des formations professionnelles, les cours affichent complet plusieurs mois à l'avance, et ce, bien avant Crans-Montana, rapporte l'ECA Vaud, qui propose un panel complet de formations couvrant l'ensemble des enjeux de la protection incendie. «Cette dynamique s'est toutefois intensifiée depuis la prise de conscience collective liée à cet événement.»

Reconversions

«Il est de plus en plus fréquent que des chargés de sécurité au travail complètent leur formation par une spécialisation en protection incendie, afin d'élargir leur champ de compétences et de répondre aux exigences croissantes des organisations, poursuit l'ECA Vaud. Par ailleurs, nous observons de nombreuses reconversions professionnelles vers ce domaine, qui requiert un fort esprit d'analyse, de la rigueur, une grande capacité d'adaptation, ainsi qu'un réel pouvoir de conviction pour faire appliquer les mesures de prévention sur le terrain.»

Crans-Montana montre «de manière douloureuse à quel point la prévention des incendies est cruciale, note pour sa part l'Association des établissements cantonaux d'assurance incendie. «Nous espérons que cela permettra de mieux faire connaître et apprécier le rôle des spécialistes». Et de conclure: «Non pas après coup, mais en tant qu'élément central de la planification, de la construction et de l'exploitation.» ■